

ÉGLISE DE SAINT-ÉTIENNE-LEZ-PIERREFONDS

On ne possède aucun renseignement historique sur l'origine de la paroisse de Saint-Étienne-lez-Pierrefonds (1), qui dépendait du grand archidiaconé et du doyenné de Vivières au moyen âge (2). C'est dans le voisinage de ce lieu, près du mont Berny, que se trouvent les substructions romaines connues sous le nom de la « Ville des Gaules »; mais la fondation du village doit être antérieure au XI^e siècle, car la seigneurie relevait déjà de Pierrefonds à l'époque de Nivelon I^{er}, qui mourut vers 1072 (3). La collégiale de Saint-Sulpice de Pierrefonds possédait des biens à Saint-Étienne au XII^e siècle, comme l'indique une charte de l'évêque Josselin, datée de 1144 (4).

Le plan primitif de l'église comprenait une simple nef terminée par un chœur en hémicycle, comme à Breny (Aisne); mais l'édifice, reconstruit presque entièrement au XVI^e siècle, se compose aujourd'hui d'une nef, de deux bas côtés, d'un transept et du sanctuaire primitif. Le vaisseau central, surmonté d'un plafond, fut rebâti sous le règne de François I^{er} : ses grands arcs en tiers-point retombent sur des colonnes isolées. Le carré du transept, recouvert d'une voûte d'arêtes moderne, et les croisillons voutés d'ogives appartiennent à la même période. Le chœur, voûté en cul-de-four, comme le sanctuaire des églises de Chavigny et de Juvigny (Aisne), doit être attribué au premier quart du XII^e siècle. Son arc triomphal, déformé par le tassement, décrivait une courbe en plein cintre surhaussé, et ses trois fenêtres cintrées sont dépourvues d'ornementation.

L'abside est épaulée par deux contreforts cylindriques qui s'élèvent d'un seul jet du sol à la corniche (5), comme à Nouvron-Vingré (Aisne). Ces colonnes en saillie sur un dossier se terminent par un cône allongé et par une petite boule. Un bandeau, garni de grosses étoiles, contourne le chevet sous l'appui des fenêtres. Les trois baies en plein cintre sont encadrées par deux colonnettes, par deux rangs de claveaux plats et par une moulure à double biseau. Leurs chapiteaux cubiques, ornés de volutes et de palmettes, sont surmontés de lourds tailloirs en biseau, et les bases mal dégrossies présentent une gorge entre deux tores. La corniche se compose de petites arcatures en plein cintre subdivisées par deux arcades secondaires, comme à Autheuil en Valois, à Saint-Vaast-de-Longmont (Oise), à Bazoches (Aisne) et dans la plupart des églises du Beauvaisis. On aperçoit sur les modillons des têtes d'animaux, des moulures variées et des petits personnages très grossiers. Il est probable que le chœur était recouvert d'une toiture en pierre au XII^e siècle. Cette abside, bâtie vers 1115, présente une ressemblance assez frappante avec le chevet de l'église de Nouvron-Vingré (Aisne), qui remonte à une époque moins ancienne (6).

(1) Oise, arr. de Compiègne, canton d'Attichy.

(2) Bibliographie : Notice par M. GRAVES, dans l'*Annuaire de l'Oise*, 1840, canton d'Attichy, p. 108.

(3) CARLIER, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 237.

(4) Bibl. nat. latin, nouv. acq. 2096, charte n° 2.

(5) Cf. pl. XL, fig. 1.

(6) Cf. pl. XXXIV, fig. 5.